

PYRAMIDE D'AMENEMHAT II.

On voyait autrefois, à Dahchour, à mi-chemin environ, entre les deux pyramides de briques, sur la lisière du désert, un amas de débris de calcaire blanc, de grès et de granite que jadis LEPSIUS avait porté sur sa carte de la nécropole memphite sous la rubrique «Pyramide n° LI». A l'est de cette butte, dont la couleur blanche tranchait sur le jaune doré des sables du désert, étaient deux longues bandes de sable parallèles et parfaitement rectilignes, dans lesquelles un œil exercé eût reconnu au premier abord les traces de murailles en partie exploitées par les indigènes habitant les villages voisins.

Ces deux murailles bordaient une avenue jadis dallée, semblable à celle que nous voyons à l'est des monuments funéraires d'Useratesen III et d'Amenemhat III. Cette rue aboutissait d'un côté à la vallée du Nil, de l'autre à l'édifice qui s'élevait autrefois sur l'emplacement de la butte blanche et dont les fragments couvrent le sol.

Autour de l'amas principal de débris se trouvaient d'autres traces de murailles, et, à l'est, des monticules plus petits et irréguliers, parmi lesquels les morceaux de granit et de grès étaient bien plus abondants que partout ailleurs.

Autour de cet ensemble d'éclats de pierres blanches, le désert reprenait son horizontalité, avec ses sables fins, entremêlés de cailloux roulés. Jamais, à la première inspection, il n'eût été possible de croire que sous cette régularité apparente des sables se cachaient un grand nombre de tombeaux d'une importance scientifique considérable.

Au sud-est de la butte principale, et à 200 mètres d'elle environ, se voyaient de nombreuses taches blanches, des restes de monuments jadis détruits, dont les pierres usées par le passage continu des sables semblaient être les derniers vestiges.

Puis reprenait le désert avec ses collines rondes, ses vallons et ses plateaux réguliers, sans aucune trace apparente de monuments jusqu'aux premières constructions de la pyramide méridionale de briques.

Tel était l'aspect du plateau quand, conduisant mes travaux autour de la pyramide d'Amenemhat III, je parcourais à cheval le plateau pour me rendre à mes chantiers ou revenir à ma maison. Cent fois je me suis arrêté près de cette butte mystérieuse, j'en ai examiné les moindres détails. J'étais alors tenté d'y mettre des ouvriers, tant j'attachais d'importance à ces ruines informes. Mais les travaux près des deux autres pyramides absorbaient entièrement mes ressources comme mon attention. Je remis donc à la campagne de fouilles de 1894—95 ce qui n'avait pu être réalisé au printemps de 1894.

L'étude préalable du terrain pour le choix des points d'attaque est longue et minutieuse : il est

de revenir souvent
les indices les plus fug
ou deux fois une
les points importants,
le temps de tirer des
procédé ainsi, l
Dahchour mon cent
pour les détails de



les chantiers
détruits dont je vier
Le 10 décembre
pour les ouvr
terrain dans la par
En peu de jours
de calcair
à l'ouest suivar
est au sud-est. Le
un vaste n
Après avoir en
niveau de ces ma
M'appuyant su
obtenus avant m